

La frontière normanno-picarde à la lumière des atlas linguistiques régionaux

Introduction

Dans son ouvrage « La frontière dialectale moderne en Haute-Normandie », paru en 1967, mais dont les enquêtes avaient été effectuées pendant la seconde guerre mondiale, Robert Lorient établissait clairement la pénétration de la morphologie dialectale picarde à l'intérieur même de la Normandie : certains traitements phonétiques typiquement picards affectaient aussi les cantons du nord de la Seine-Maritime. Les limites linguistiques des deux provinces s'en trouvaient sensiblement modifiées et il pouvait sembler intéressant de placer cette région de contact dans le domaine picard plutôt que dans le domaine normand, quand vint le temps d'effectuer les enquêtes des atlas régionaux. Mais l'atlas picard couvrait déjà presque 5 départements sans compter les parlers situés sur le territoire belge, où des enquêtes devaient être menées. À la mise en chantier des atlas, Robert Lorient s'était aussi attribué la charge de la Haute-Normandie, la Basse-Normandie ayant été confiée à Fernand Lechanteur. Haute- et Basse-Normandie « réunifiées », c'est en quelque sorte par un accord à l'amiable, conclu au C.N.R.S. dans la formation de recherche alors dirigée par Pierre Gardette, que l'atlas normand s'étendit à l'ensemble des limites des 5 départements normands moins le Perche, situé dans l'*ALIFO*.

Les observations que nous présenterons ici ne sont guère différentes de celles que Lorient avait effectuées à partir d'enquêtes

menées plus de 30 ans plus tôt, avec un maillage plus fin. Les limites apparaissent donc comme particulièrement stables. Pourquoi alors reprendre ce travail antérieur ? D'abord parce que nous voulons ajouter la dimension lexicale à laquelle notre prédécesseur ne s'est pas attaqué. Ensuite pour mener une observation de part et d'autre de la frontière linguistique en tenant compte de la réalisation des faits sur le terrain, ce que n'avait pas fait Lorient, qui considérait les faits picards comme établis. Nous sommes bien conscient des limites de l'entreprise dans le cadre de cet article, mais nous voulons montrer que les atlas linguistiques permettent d'envisager aussi les faits de manière relative sinon statistique et fixer ainsi le cadre d'un plus vaste projet. Les atlas linguistiques de la France par régions existent ; il faut maintenant les faire parler !

A priori, les glossaires dialectaux devraient permettre l'observation des faits lexicaux. Ils sont faits pour cela. Deux ouvrages portent sur le lexique dialectal de cette région. Celui de Jean Vacandard (1964) porte sur la partie « normande », celui de Gaston Vasseur (1963) sur la partie « picarde ». Mais ces glossaires sont très dissemblables : la taille et le nombre de types lexicaux relevés vont du simple au triple. Vacandard nous livre son propre parler ou ce qu'il a entendu dans son village, tandis que Vasseur publie un « Dictionnaire de Nibas et de sa région », une véritable enquête qui a bénéficié des apports de nombreux informateurs. Surtout, une comparaison systématique s'est révélée très difficile en raison de la disparité des notions traitées dans chacun des ouvrages. Les atlas linguistiques se prêtent beaucoup mieux à une telle étude systématique.

Du côté normand, les enquêtes concernées, toutes situées en Seine-Maritime, ont été menées par moi-même entre 1970 et 1975 :

95 Hodeng-Hodenger (canton d'Argueil).

96 Beaubec-la-Rosière (c. de Forges-les-Eaux).

97 Le Caule Sainte-Beuve (c. d'Aumale).

98 Pierrecourt (c. de Blangy-sur-Bresle).

99 Monchy-sur-Eu (c. d'Eu).

100 Berneval-le-Grand (c. de Dieppe).

101 Wanchy-Capval (c. de Londinières).

102 Pommeréval (c. de Bellencombre).

103 Sainte-Croix-sur-Buchy (c. de Buchy).

105 Étaimpuis (c. de Tôtes).

106 Auppegard (c. de Bacqueville).

Du côté picard, il s'agit d'enquêtes de Robert Lorient et Maurice Lebègue effectuées entre 1955 et 1974 :

69 Lamotte-Buleux (c. de Novion, Somme).

70 Gueschart (c. de Crécy, Somme).

- 74 Buigny-lès-Gamaches (c. de Gamaches, Somme).
- 75 Ochancourt (c. d'Ault, Somme).
- 76 Bailleul (c. d'Hallencourt, Somme).
- 85 Andainville (c. d'Oisemont, Somme).
- 86 Dreuil-lès-Molliens (c. de Molliens-Vidame, Somme).
- 99 Équennes (c. de Poix, Somme).
- 108 Briot (c. de Grandvilliers, Oise).
- 114 Vrocourt (c. de Songeons, Oise).

Nous ne détaillerons pas le phonétisme picard, celui du sud amiénois en particulier. Nous nous bornons à reprendre sur ce point l'étude de Lorient en énonçant brièvement les faits et en ne retenant que les observations à nos yeux les plus importantes et les plus nettes, même si tous les phénomènes relevés ne possèdent pas le même poids dans la langue. Nous choisissons un total de 33 mots témoins répartis également pour leur intérêt phonétique, morphologique et lexical. Rappelons enfin que la notation phonétique utilisée dans cet article n'est pas celle de l'API mais celle qui est utilisée par les dialectologues français dans leurs atlas linguistiques.

1. Phonétique

Nous retenons surtout les phénomènes qui concernent les voyelles, massivement attestés. Pour les consonnes, nous nous en tiendrons au traitement du *w* d'origine germanique ou latine, sous l'influence du germanique, et à celui du groupe complexe *nr* où le français ajoute une consonne épenthétique (ex. fr. *viendrai*, pic. *vienrai*) même s'ils ne concernent que peu de mots. Mais les exemples donnés sont choisis pour leur comparabilité dans les deux domaines, picard et normand. En premier lieu, l'*ALPic* ne compte actuellement que 660 cartes, tandis que 1068 cartes et plus de 2 000 listes de l'*ALN* ont été publiées. J'ajouterai que je peux aussi faire état de 250 cartes du volume IV. Par ailleurs, des mots aussi courants que *clou* ou *oiseau*, par exemple, posent problème. En effet, les questions *clou*, *clouer* n'ont guère d'intérêt dans la presque totalité de la Normandie, sauf pour mettre en évidence la frange picarde du domaine. L'atlas picard, quant à lui, ne donne que la carte *clouer*. Nous avons alors choisi *trou* pour illustrer le traitement -*avu*. *Oiseau* est donné par les deux atlas, mais la plupart des formes picardes de la région concernée sont du type *moineau*. *Agneau* convient mieux, dans les deux atlas. Il a fallu aussi laisser de côté l'observation du traitement du groupe secondaire *ui* (> fr. *ŷi*) > nd (brayon) *i*; pic. *u*, faute de réactif, l'exemple de (*je*) *suis* (du v. *être*), fourni par Lorient (nd *Si*; pic. *Su*) ne figurant pas dans

les données de l'ALPic. Enfin, pour le traitement de labiale+ai, nous avons préféré *maie* 'pétrin', sorti de l'usage moderne, à *poêle* (lat. *patella*), les formes brayonnes du type *pwél* (nd *pél*) étant probablement dues à l'influence du français, face au picard local *pwéyèl* sans équivoque.

1.1 -a libre tonique secondaire en finale absolue > nd *â*, *á*; pic. *o*, *œ*. Ex. : *cheval*. Nd *gvà*, *gvá*. Pic. *gvo*, *kvo*, *gvœ*. [ALPic 158 ; ALN 860].

1.2 a + l + conconne > fr. et nd *o*; pic. *œ*. Ex. : *taupe* (lat. *talpa*). Nd *top*. Pic. *tœp*. [ALPic 224 ; ALN 630].

1.3 L e goupe (-avu) primaire ou secondaire > fr. et nd *u*; pic. *œ*. Ex. *trou* (lat. *traucu*). Nd *tru*. Pic. *trœ*. [ALPic 461 ; ALN à paraître].

1.4 La finale -ellu > nd *yo*; pic. *yœ*. Ex. : *beau* (lat. *bellu*). Nd *byô* (brayon). Pic. *byœ*. [ALPic 183 ; ALN 908].

1.5 e (e long et bref latins, i bref latin) + nasale + consonne > fr et nd *â*; pic. *ê*. Ex. : *mésange* (francique *maisinga*). Nd *mézâj* (brayon). Pic. *mézêg*. [ALPic 586 ; ALN 694].

1.6 e fermé libre accentué > fr. *wà* et nd *é*, *è*; pic. *wé*, *wè*. Ex. : *seigle* (lat. *secale*). Nd *sèg* (*l*) (brayon), *sèy* (cauchois). Pic. *swèl*, *swél*. [ALPic 255 ; ALN 98].

1.7 Labiale + ai > nd *é*; pic. *wé*. Ex. : *maie* (*magide* ou *magida*). Nd *mé*. Pic. *mwé*. [*Pétrin* : ALPic 430 ; ALN à paraître].

1.8 Un ancien hiatus e+u > fr. et nd (brayon) *u*; pic. *œ*. Ex. : *mûr* (lat. *maturu*). Nd *mur* (brayon). Pic. *mœr*. [ALPic 275 ; ALN 364].

N. B. Les parlers de Haute-Normandie s'opposent nettement au picard sur ce point, mais toute la partie occidentale de la Basse-Normandie ne connaît que le traitement *œ*.

1.9 i+h+consonne > nd *yœ*; pic. *yu*. Ex. : *fijs* (lat. *filiu*). Nd *fyœ*. Pic. *fyu*. [ALPic 566 ; ALN Quest. III 92 (données inédites)].

1.10 w d'origine germanique ou latine sous l'influence germanique > fr. *g*; nd *v*; pic. *w*. Ex. *guêpe* (du lat. *vespa*). Nd *vèp*, *vrèp*; pic. *wèp*. [ALPic 237 ; ALN 654].

1.11 Non adjonction en picard d'une consonne épenthétique dans le groupe complexe *nr* (fr. et nd *ndr*). Ex. : fr. et nd (*tu*) *viendras*. [ALPic 642 ; ALN Quest. VI 44 (données inédites)].

2. Morphologie

Ici encore plusieurs phénomènes picards caractéristiques mis en avant par Loriot comme les démonstratifs *ce* (nd. *su*; pic. *œu*) et *celui* (-ci, -là) (nd. *sticît*; pic. *œticî*) ou l'emploi du pronom personnel

-t 'toi' atone à l'impératif (ex. : fr. *assieds-toi* ; nd *asî té* ; pic. *asit*) n'ont pas pu être retenus, faute de carte dans l'ALPic.

2.1 L'article défini pluriel picard *œé* 'les'. [*Les (jardins)* : ALPic 12 ; ALN Quest. VI 3 (données inédites). V. Brasseur 1995c : 54].

2.2 Article défini et adjectif possessif féminins singuliers : fr. et nd *la, ma, ta, sa* ; pic. *l, m, t, s*. [*La (lune)* : ALPic 10 ; ALN Quest. VI 2 (données inédites). V. Brasseur 1995c : 54].

2.3 Adjectif possessif masculin singulier : fr. *mon, ton, son* ; nd *mã, tã, sã* ; pic. *mẽ, tẽ, sẽ*. [*Son (chien)* : ALPic 13 ; ALN Quest. VI 33 (données inédites). V. Brasseur 1995c : 61].

2.4 Adjectifs possessifs des 1^{re} et 2^e personne du pluriel : fr. *notre, votre* ; nd *nòt, vòt* ; pic. *nó, vó*. [*Notre (chien)* : ALPic 14 ; ALN Quest. VI 34 (données inédites). V. Brasseur 1995c : 61].

2.5 Pronoms personnels des 1^{re} et 2^e personne du singulier (formes toniques) : fr. *moi, toi* ; nd *mé* (ou *mè*), *té* (ou *tè*) ; pic. *mi, ti*. [*Moi (je)* : ALPic 16 ; ALN Quest. VI 57* (données inédites). V. Brasseur 1995a : 332].

2.6 Le pronom personnel sujet de 1^{re} pers. plur. : fr. *nous* ; nd. *j (é)* ; pic. *o*. [*Nous (arrivons)* : ALPic 626 ; ALN 53, 104, 111. V. aussi Brasseur 1995a : 338].

2.7 Le pronom personnel sujet de 2^e pers. plur. : fr. *vous* ; nd. *vu, vo* ; pic. *o*. [*Vous (venez)* : ALPic 627 ; ALN 54. V. aussi Brasseur 1995a : 340].

2.8 Démonstratif antécédent *celui (qui, de)* : nd. *lsyẽ* ; pic. *eti*. [*Celui (qui vient)* : ALPic 633 ; ALN 67].

2.9 Morphologie verbale : extension des formes pan-picardes de 3^e pers. plur en -t articulé. [*Ils avaient* : ALPic 639 ; ALN données inédites, d'après VI 49 'ils arrivent', 110bis 'ils étaient', etc.].

2.10 Extension des imparfaits et conditionnels de type picard. Ex. : ind. impft 1^{re} pers. du pluriel (*nous*) *étions* : nd *étyô* ; pic. (ouest) : *étòm, étwòm, étèm, étwèm*. [*(Nous) étions* : ALPic 640 ; ALN 111].

2.11 Extension du subjonctif présent picard en -œ. [ALPic 644 '(que tu) sois', 646 '(que ça) finisse', 647 '(que j'y) aille' ; ALN 118 '(que je le) voie', 118bis '(que j'y) aille'].

3. Lexique

Comme pour les faits phonétiques et morphologiques, nous retiendrons 11 mots de référence, à partir des cartes des atlas. Pour cela, nous n'avons considéré que les cartes complètes mettant en lumière des types lexicaux dialectaux dans des aires picardes vastes et homogènes (ce qui ne signifie pas que ces mots ne soient pas

attestés ailleurs). Il est aussi nécessaire que chacune des réalités ainsi sélectionnée fasse l'objet d'une carte dans l'atlas normand. Enfin, nous ne retenons que les cartes où la forme picarde est attestée au moins une fois en Normandie. Nous comptabilisons la présence dans le point d'enquête de la forme étudiée, qu'elle soit ou non en concurrence avec une autre. Tous les mots retenus sont représentés au moins dans 70% des points d'enquêtes picards.

3.1 *Motte de terre* (ALPic 27 ; ALN 68) : *ròk* (très rarement *rók* et *røk*) [FEW 10, 439b *ROCCA] représente 69% des formes recueillies dans la carte (93 sur 134). Il faut sans doute ajouter 17 attestations, toutes dans le département du Nord, de *ruk*, qui semble en être une variante phonétique, non attestée dans FEW, ce qui porterait le total à 75%. Ces formes sont attestées dans 113 des 126 points de l'ALPic. Dans l'ALN *ròk*, le plus souvent au masculin, ne se trouve que dans 10 points, tous situés dans la partie orientale de la Seine-Maritime.

3.2 *Câble (de serrage)* (ALPic 83 ; ALN 223) : le type *comble* (*kõbl*, *kõb*, *kõp*, *kõm*, ...) [FEW 2, 1528a-b CUMULUS] représente 82% des formes recueillies dans la carte (116 sur 141). 12 attestations des types *kõblir*, *kõbló*, *kõbyó*, ... représentent en outre des dérivés de *comble*. Seuls 10 points de l'Oise comporte un type lexical différent : *chable*. Dans l'ALN *kõb(l)* ne se trouve que dans 7 points.

3.3 *Pierre à aiguiser* (ALPic 122 ; ALN 117) : le type *queusse*, *queuche*, survivance de l'ancien français *queuz* [FEW 2, 1242b COS] représente 77% des formes recueillies dans la carte (103 sur 133). Seuls 22 points, situés dans le nord du Pas de Calais et dans l'Aisne ne connaissent que des types lexicaux différents.

3.4 *Taureau* (ALPic 160 ; ALN 795) : le type *tor*, non suffixé, parfois sous les formes *tur* et *twèr* est typiquement picard [FEW 13/1, 130a TAURUS]. Il a été noté dans 93% (118/127) des points de l'ALPic. En Normandie, les formes suffixées en *-ê*/*-yó* sont quasiment générales. En outre, en Haute-Normandie, le taureau est aussi appelé *le robin*, *le cadet* ou encore *le bouc*.

3.5 *Poule* (ALPic 195 ; ALN 698*) : le type *glène*, représentant le français *geline* [FEW 4, 38a-b GALLINA], apparaît dans 94 des 127 points de l'ALPic (74%), parfois en concurrence avec les types *poule*, *pouille*, *pouillette*, et il est occasionnellement devenu archaïque ou rare localement. Il est, en particulier peu attesté dans l'Aisne et l'Oise. La liste de l'ALN est exhaustive et n'a cependant pas été cartographiée, car elle comporte très peu de variations, le type *geline*, en particulier, n'étant attesté que dans deux points de notre zone d'observation et à Jersey.

3.6 *Jabot* (ALPic 203 ; ALN 702) : le type *gave* (*gàv, gáf, gev, jèv*) [FEW 4, 1a *GABA] est attesté dans 121 points de l'ALPic et représente 92% des formes recueillies (121/131), sans compter les dérivés *gàvét* et *gàvyó*.

3.7 *Mûres* (ALPic 280 ; ALN 467) : le type *murons, neurons*, survivance du moyen français attestée dans de nombreux parlers d'oïl [FEW 6/2, 155b MORUM], se trouve aussi en picard sous la forme *catimeurons*. L'une ou l'autre de ces formes est présente dans 80% des points de l'ALPic (101/127). Les parlers normands, hors de la zone de référence, ne connaissent que *mûres* ou le dérivé *murets*.

3.8 *Vieilleries* (ALPic 418 ; ALN à paraître) : le type *vieuseerie* [FEW 14, 362a VETULUS], parfois sous les formes *viéserie, viuserie, viserie*, est presque sans concurrent dans l'ALPic (98% des formes recueillies). En Normandie, *vieuseerie* se trouve parfois dans la zone de référence, où le type *vieilleries* est souvent supplanté par *raffuts, ragobilles, ravauderies, rapsauderies, cafourniaux*, etc.

3.9 *Nombril* (ALPic 466 ; ALN à paraître) : le type *boudaine, boutaine* et ses dérivés *boudinette* et *boutinette* [FEW 1, 421a *BOD-] est typiquement picard. Il représente 100% des formes de l'atlas.

3.10 *Roter* (ALPic 522 ; ALN à paraître) : le type *reuper* est attesté dès l'ancien français, mais ne subsiste aujourd'hui qu'en picard et dans quelques parlers de l'est de la France [FEW 16, 715b *RILP-]. Ce verbe, qui semble sans concurrent, a été relevé, parfois sous la forme *réper*, dans 87% des points de l'ALPic (110/127). Il représente 100% des formes de l'atlas.

3.11 *Verdier* (ALPic 588 ; ALN 689) : Cet oiseau est parfois confondu avec le bruant jaune ou avec la linotte commune. La forme féminine *verdière*, attestée depuis l'ancien français, ne se trouve plus guère qu'en picard et dans les dialectes du nord-est de la France (FEW 14, 512a-b VIRIDIS). Elle est présente dans 84% des points de l'ALPic (107/127). En Normandie elle est cantonnée à 5 points du nord-est de la Seine-Maritime.

Les conditions énoncées plus haut pour le choix de ces onze mots nous ont contraint à éliminer certaines cartes où des mots picards de grande extension ne sont pas du tout attestés dans l'ALN, comme :

- ALPic 101 'fourche (à fumier)'. La question n'était pas posée en Normandie. Elle fait apparaître un type lexical d'une grande homogénéité en picard : *fourquet/fourchet* (FEW 3, 884b FURCA).

- ALPic 185 'chèvre' ; ALN 919. *Maguette*, qu'il faut ranger avec *gade* (forme de l'Avesnois) sous FEW 16, 28a sq. GEISS, couvre la très grande majorité du domaine picard mais reste totalement inconnu des enquêtes de l'ALN, même si Vacandard le relève à Melleville.

- *ALPic* 414 'balai'. *Ramon*, presque sans concurrent en picard, est attesté jusque dans l'est de la France (*FEW* 10, 41b *RAMUS*). Je ne l'ai jamais entendu en Normandie (absent de *ALN* 1074*), quoique Vacandard le relève également.

- *ALPic* 448 'pantalon' ; *ALN* à paraître. *Maronne*, très répandu en picard, s'arrête aux limites de la Normandie, où il n'a pas été enregistré.

- *ALPic* 523 'hoquet' ; *ALN* à paraître. Le picard *glou* (également *souglou*, *saglou*, *séglou*), que le *FEW* range sous l'étymon onomatopéique *GLU-* (4, 169a) est totalement absent des parlers normands.

- *ALPic* 133 'chaumes' ; *ALN* 134. *Étruaques* n'est attesté que dans 4 points de l'*ALN* (97, 98 99, 101) et un seul point de l'*ALPic* (74). Il a aussi été relevé par Vacandard et Paris. Il s'agit probablement d'une forme locale, variante du type *éteule*, que je n'ai pas trouvée dans *FEW* 12, 271b sq *STIPULA*.

- *ALPic* 247 'charme' ; *ALN* 453. *Hétresse* possède deux attestations en picard (points 74 et 75) pour une haie de charmes et une dans le Pays de Bray (point 95 de l'*ALN*) pour le charme. Ce mot est à rapprocher de *hétriche*, sporadique dans le Pays de Caux et le Roumois (*FEW* 16, 122a **HAISI*).

- *ALPic* 252 'houx' ; *ALN* 459. *Hour* est une forme spécifique des parlers picards (*FEW* 16, 261b **HULIS*) particulièrement bien attestée dans l'ouest et le sud du domaine, mais inconnue des parlers normands.

Nous aurions également pu nous attarder sur *bief* 'terre argileuse' (*ALPic* 26), *tracier* 'palonnier' (*ALPic* 85), *cachoire* 'fouet' (*ALPic* 89), *rifle* 'étriche' (*ALPic* 123), *moie* 'meule (de céréales)' (*ALPic* 131), *fremion* 'fourmi' (*ALPic* 238), *mahon* 'coquelicot' (*ALPic* 281), *boquillon* 'bûcheron' (*ALPic* 288), *rechiner* 'goûter' (*ALPic* 422) et bien d'autres encore, qui nous paraissent aussi typiquement picards.

Mais ce serait donner une vision erronée de la répartition des formes lexicales que de leur attribuer des aires d'extension correspondant aux limites dialectales, même si, en l'occurrence, certaines formes picardes de grande extension semblent s'arrêter net à la « frontière » normande. Les faits sont beaucoup plus complexes. On observe même parfois des types lexicaux de faible extension circonscrits à la zone-tampon normanno-picarde. Deux noms de la crêpe (*ALPic* 432 ; *ALN* à paraître) illustrent ces propos : la forme *kérpêt* est également répartie de chaque côté de la Bresle (l'aire picarde étant plus vaste si l'on inclut *krápêt*) ; quant à *raton*, au même sens, qui est surtout une forme picarde de l'est, il forme

en Normandie une aire compacte qui s'étend sur 3 points du nord-est de l'Eure et 5 de l'est de la Seine-Maritime.

La situation inverse, concernant des types lexicaux qui semblent déborder de Normandie, nous semble beaucoup moins fréquente. À la lumière des atlas linguistiques, on pourrait citer *crèque* 'prunelle', déjà attesté en ancien français, autrefois largement répandu dans les parlers normands (FEW 16, 387b CRIEKE). Ce mot est aujourd'hui cantonné au département de la Seine-Maritime, où il est quasiment sans concurrent (21 points de l'ALN 456). De là, il s'étend à 4 points du sud-ouest de la Somme ALPic 279.

Conclusion

Les cartes récapitulatives de nos observations montrent clairement que l'avancée des traitements phonétiques spécifiquement picards se limite à deux ou trois points normands (98, 99 et, dans une moindre mesure, 97). Les faits morphologiques sont plus diffus : nettement picards aux points 98 et 99 de l'ALN, ils se font sentir plus loin dans les terres normandes, touchant plus ou moins 5 autres points. Quant au lexique, même si l'on tient compte de nos présupposés extrêmement restrictifs, son extension est plus grande. Enfin, la carte n°4 donne une vision globale, même si nous sommes conscient qu'elle rassemble des faits de nature différente.

Pour l'enquêteur de l'*Atlas linguistique normand*, l'arrivée dans la région dont il est question aujourd'hui constituait une rupture. L'une des premières observations que j'ai alors reportée en marge du cahier d'enquête, au point 94, concernait ce que j'avais appelé alors la pauvreté du vocabulaire. Cette « pauvreté » est en fait due au questionnaire lui-même, qui avait été conçu à partir du dépouillement de glossaires dialectaux normands et se révélait un outil médiocre en milieu picard : dans chaque région, la variation par rapport au français porte sur des types lexicaux différents, indépendamment des activités, qui peuvent aussi différer. C'est d'ailleurs ce qui fait toute la difficulté à comparer les cartes des différents atlas par régions, autrement que dans les domaines phonétique et morphologique.

Outre ces impressions d'enquête, je dois ajouter quelques éléments concernant la conscience linguistique. En effet, à la question : dans quel « pays » de Seine-Maritime sommes-nous, les informateurs ont répondu dans la moitié des cas de manière erronée, ignorant le pays nommé « entre Bray et Picardie », parfois même le « Petit Caux » ou le « Pays de Bray ». Aucun n'a déclaré être picard ; bien

au contraire, tous revendiquaient très fort leur normannité. La conscience d'appartenir à la Normandie m'a même paru plus grande ici qu'ailleurs, où le fait s'impose de lui-même avec évidence. C'est sans doute qu'ici, il convenait de l'affirmer, sans doute pour s'en persuader. Nous avons recueilli de nombreux témoignages de cette insécurité linguistique. Au point 99, par exemple, alors que je demandais à l'un de mes informateurs de me donner un exemple du parler picard, il me répondit après quelques instants de réflexion : *cé pikwèr i di_té ε fu* 'les Picards ils disent « le feu »'. Mais ce qu'il omettait pour l'heure, c'est que dans son propre parler, « le feu » se dit aussi *ε fu* et que par ailleurs cette phrase est proprement picarde, aberrante pour un Normand !

Patrice BRASSEUR
Université d'Avignon

Références bibliographiques

- Brasseur, Patrice, *Atlas linguistique et ethnographique normand*, Paris, Ed. du C.N.R.S., t. 1, 1980 (cartes 1-373) ; t. 2, 1984 (cartes 374-779) ; t. 3, 1997 (cartes 780-1068).
- Brasseur, Patrice, 1982, « Limites dialectales en Haute-Normandie », in *Études normandes* 4, pp. 11-23.
- Brasseur, Patrice, 1985, « Les frontières dialectales de la Normandie », in A. Moll (éd.), *Actes du XVI^e Congrès international de linguistique et philologie romanes*, t. 2, Palma de Majorque, Editorial Moll, pp. 573-590.
- Brasseur, Patrice, 1995a, « Les pronoms personnels dans l'Atlas linguistique normand », in Marie-Rose Simoni (éd.), *Dialectologie et littérature du domaine d'oïl occidental* [Seillac, 5-7 mai 1993], Fontaine-lès-Dijon, A.B.D.O., pp. 323-351.
- Brasseur, Patrice, 1995b, « Les parlers normands » in P. Gauthier et Th. Lavoie (éds.), *Français de France et français du Canada. Les parlers de l'Ouest de la France, du Québec et de l'Acadie*, Paris, Klincksieck, pp. 105-144.
- Brasseur, Patrice, 1995c, « La morphologie de l'article dans les parlers normands », in Catherine Bougy, Pierre Boissel et Bernard Garnier (éds.), *Mélanges René Lepelletier*, Caen, Musée de Normandie, pp. 51-64.
- Carton, Fernand et Lebègue, Maurice, *Atlas linguistique et ethnographique picard*, Paris, Ed. du C.N.R.S., t. 1, 1989 (cartes 1-317) ; t. 2, 1997 (cartes 318-660).

Loriot, Robert, 1967, *La frontière dialectale moderne en Haute-Normandie*, Amiens, Musée de Picardie.

Vacandard, Jean, 1964, *Glossaire picard de Normandie (Dialecte de Melleville, canton d'Eu, Seine-Maritime)*, Amiens, Musée de Picardie.

Vasseur, Gaston, 1963, *Dictionnaire des parlers picards du Vimeu (Somme)*, Amiens, Musée de Picardie.

points des atlas	1.1 cheval	1.2 taupe	1.3 trou	1.4 agneau	1.5 mésange	1.6 seigle	1.7 maie	1.8 mûr	1.9 fils	1.10 guêpe	1.11 (tu) viendras	Formes picardes	/10
ALPic 69	/	taɛp	trœ	ɛ̃noé	bézæg	swél	mwé	moer	fɥu	djɛp _ɛ	varò	9/10	9
ALPic 70	/	taɛp	trœ	ɛ̃noé	éksæg	swél	mwé	moer	fɥu	wɛp _m	/	9/9	10
ALPic 74	gvoé	taɛp	trœ	énoé	mézæg	swél	mwà	moer	fɥu	wɛp _m	vâra	11/11	10
ALPic 75	gvoé	taɛp	trœ	ɛ̃noé	égzæg	swél	mwà	moer	fɥu	wɛp _m	vâra	11/11	10
ALPic 76	gvó	taɛp	trœ	ɛ̃noé	égzæg	swél	mwé	moer	fɥu	wɛp _m	varó	11/11	10
ALPic 85	gvó	taɛp	trœ	énoé	égzæg	swél	mwé	moer	fɥu	wɛp _m	varò	11/11	10
ALPic 86	gvó	taɛp	trœ	énoé	égzæg	swél	mwé	moer	fɥu	wɛp _m	varò	11/11	10
ALPic 99	gvó	taɛp	trœ	ɛ̃noé	mézæg	swél	mwé	moer	fɥu	wɛp _m	vyêdró	10/11	9
ALPic 108	gvó	taɛp	trœ	ànoé	mézæg	swél	mwé	moer	fɥu	wɛp _m	véro	11/11	10
ALPic 114	gvá	taɛp	trœ	anoé	mézæg	swél, sèg	/	moer, mur	fɥoé	wɛp _ɛ , djɛp _ɛ	vyêrà	7,5/10 ⁽¹⁾	7,5
ALN 95	gvá	tóp	tru	ányó	mézæg	sègl	mé	mur	/	gɛp _ɛ	vyêdrá	1/10	1
ALN 96	gvá	taɛp	tru	ányó	mézæg	sèg	/	mur	fɥoé	vrɛp _ɛ	/	1/9	1
ALN 97	gvá	tóp	trœ	ányó	mézæg	swél	mé	mur	fɥu, fɥoé	wɛp _m	vyêdrá	3,5/11	3
ALN 98	gvoé	tóp	trœ	ányó	mézæg	swél	mé	moer	fɥu	wɛp _ɛ	vyêdra	7/11	6,5
ALN 99	gvá	taɛp	trœ	ányó	mézæg	swél	/	mur	fɥu	vɛp _ɛ	vyêdra	6/10	6
ALN 100	gvá	tóp	tru	ányó	mézæg	sègl	/	mur	fɥoé	vɛp _ɛ	vyêdra	0/11	0
ALN 101	gvá	tóp	tru	ányó	mézæg	sèg	mé	mur	fɥoé	vɛp _ɛ	vyêdrá	0/10	0
ALN 102	gvá	tóp	tru	ányó	mézæg	sègl	/	mur	fɥoé	vrɛp _ɛ	vyêrá	0/10	0
ALN 103	gva	tòp	tru	ányó	mézæg	sègl	/	muor	fɥoé	gɛp _ɛ	/	0/9	0
ALN 105	jvål	tóp	tru	ányó	mézæg	sèg	/	mur	fɥoé	vrɛp _ɛ	/	0/9	0
ALN 106	jvå	tóp	tru	ányó	mézæg	sègl	/	mur	/	vrɛp _ɛ	vyêdrá	0/9	0

Nous comptons chacune des réponses doubles pour 0,5.

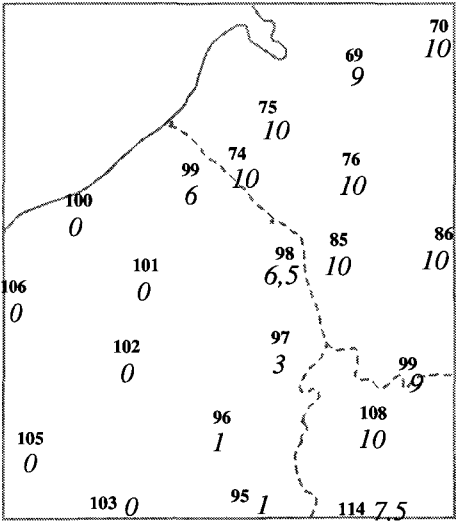
Tableau 1 : phonétique

points des atlas	2.1 les [art.]	2.2 la [art.]	2.3 son [poss.]	2.4 notre	2.5 moi (je)	2.6 nous [sujet]	2.7 vous [sujet]	2.8 celui (qui)	2.9 3e pl.	2.10 (nous) étions	2.11 subj. prés.	Formes picardes	/10
ALPic 69	cé	œl	sẽ	nó	mi	óz	ó	ctilo	-t	étwèm	-c	11/11	10
ALPic 70	cé	œl	sẽ	nòt	mi	óz	ó	cti	-t	étwèm	-c	11/11	10
ALPic 74	cé	cól	sẽ	nó	mi	óz	ó	ctilœ	-t	étwèm	-c	11/11	10
ALPic 75	cé	cól	sẽ	nó	mi	óz	ó	cti	-t	étwèm	-c	11/11	10
ALPic 76	cé	él	sẽ _n	nó	mi	oz	o	cti	-t	étwèm	-c	11/11	10
ALPic 85	cé	œl	sẽ, sẽ _n	nòt	mi	oz	o	ctici	-t	étwòm	-c	11/11	10
ALPic 86	cé	l	sẽ	nó	mi	oz	o	éctiló	-t	étwèm	-c	11/11	10
ALPic 99	cé	l	sẽ, sẽ _n	nòt	mi	oz	o	cti	-t	étwèm	-c	10/11	9
ALPic 108	cé	l	sẽ	nó	mwé	oz	o	cti	-t	étwèm	-c	10/11	9
ALPic 114	cé	l	sẽ	nó	mwé	oz	o	cti	/	étyõ	-c, Ø	8,5/10	8,5
ALN 95	lé	là	sã	nòt	mè	j	u	l syẽ	Ø	étyõ	Ø	0/11	0
ALN 96	lé	l	sã, sẽ	no	mé, mwã	j	o	l syẽ	Ø	étyõ	Ø	3,5/11	3
ALN 97	cé	l	sã, sẽ	no	mwè	j, oz	o, vo	ctilœ, l syẽ	-t	étyòm	-c	7/11	6,5
ALN 98	cé	l	sẽ	no	mi	oz	ò	ctilœ, l syẽ	-t	étàm	-c	10,5/11	9,5
ALN 99	cé	l	sẽ	no	mwè	j, oz	ò	ctila, l syẽ	-t	étèm	-c	9/11	8
ALN 100	cé	l	sã	no	mè	j	vu	ctila, l syẽ	-t	étyõ	Ø	4,5/11	4
ALN 101	cé	l	sã	no	mè	j	o, vo	l syẽ	-t	étyõ	Ø	4,5/10	4,5
ALN 102	lé, sé	l	sã	nòt	mè	j	o	l syẽ	-t, Ø	/	Ø	2,5/10	2,5
ALN 103	lé	là	sõ, sã	nòt	mé	j	o, vo	l syẽ	Ø	étyõ	Ø	0,5/11	0,5
ALN 105	lé	là	sã	nòt	/	j	vo	l syẽ	Ø	étyõ	-c, Ø	0,5/10	0,5
ALN 106	lé	là	sõ	nòt	mè	j	vu	l syẽ	Ø	étyõ	-c, Ø	0,5/11	0,5

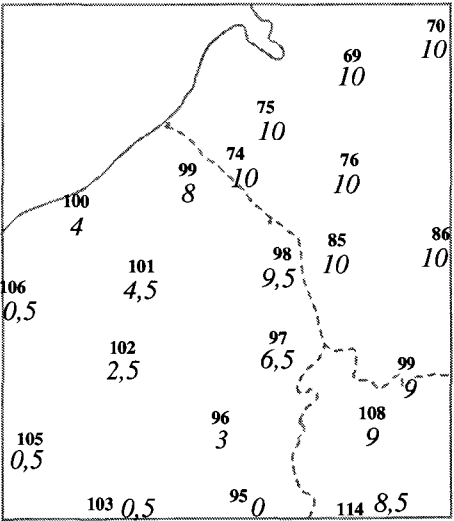
Tableau 2 : morphologie

points des atlas	3.1 motte	3.2 câble	3.3 pierre à aiguiser	3.4 taureau	3.5 poule	3.6 jabot	3.7 mûres	3.8 vieillesies	3.9 nombriel	3.10 roter	3.11 verdièr	Form es pic.	/10
ALPic 69	ròk	kōb, kōm	tcoès	twēr	glēn	gáv	moérō	vyœzri	butinèt	raépé	verdyèr	11/11	10
ALPic 70	ròk	kōb	tcoès	twēr	glēn	gáv	moérō	vyœzri	butinèt	raépé	verdyèr	11/11	10
ALPic 74	ròk _m	kōb _i	tcoès	tōr, twēr	glēn	gáv	kàtimœrō	vyœzri	butinèt	raépé	vèrlinwœ	10/11	9
ALPic 75	ròk	kōb	tcoès	tōr, twēr	glēn	gáv	kàtimœrō	vyuzri	butinèt	raépé	vèrlinwœ	10/11	9
ALPic 76	ròk, raék	kōb	tcoès	twēr	glēn	gáv	moérō	vyœzri	butinèt	raépé	verdyèr	11/11	10
ALPic 85	ròk	kōb	tcoès	twēr	glēn	gáv	moér, moérō	vyœzri	butēn	raépé	verdyèr	11/11	10
ALPic 86	ròk	kōb	tcoès	twēr	glēn	gáv	moérō	vyœzri	butinèt	raépé	verdyèr	11/11	10
ALPic 99	ròk	kōb _i	tcoès	twēr	glēn	gáv	murō	vyœzri	butinèt, butēn	raépé	verdyèr	11/11	10
ALPic 108	ròk	kōb, kōbl	tcoès	twēr, toryœ	glēn, pul	gáv	moérō	vyœzri	budinèt	raépé	verdyèr	11/11	10
ALPic 114	ròk	kōb	tcoès	tœryó	glēn, pul	gáv	moérō	vyœzri	budinèt	raépé	verdyèr	11/11	10
ALN 95	ròk	jur	pyèr	toryó	pul	gáv	murō	vyœzri	budinèt	roté	verdyèr	6/11	5,5
ALN 96	ròk _m	jur, kōbl	pyèr	toryó	pul	gáv	murō	vyœzri	budinèt	roté	verdyèr	6/11	5,5
ALN 97	?	jur, kōbl	pyèr	toryó	glēn	gáv	murō	vyœyri,...	butēn	roté	verdyèr	6/10	6
ALN 98	ròk _m	kōb	kaèc	tōr, tòryó	glēn	gáv	kàtimurō	ràgobi,	nōbri	raépé	verdyèr	9/11	8
ALN 99	ròk _m	kōb	pyèr	twēr, tòryœ	pul	gáv	kàtēmurō	vyœyri	butēn	répé	verdyèr	8/11	7,5
ALN 100	ròk _m	kōbl	pyèr	robē	pul	gáv,...	kàtēmurō	vyœzri	butēn	répé	verdyèr	7/11	6,5
ALN 101	ròk _m	kōb	pyèr	tòryó	pul	gáv	katimurō, murō	ràfu,...	butēn	?	verdyèr	6/10	6
ALN 102	ròk _m	kōb	pyèr	toryó	pul	fál	murō	vyœyri	nōbri	roté	verdyèr	3/11	2,5
ALN 103	ròk	jur	pyèr	toryó	pul	gáv, m	mur	vyœjzri	ōbri	roté	verdyèr	3/11	2,5
ALN 105	ròk	pròlōj _ε	pyèr	tòryó	pul	fál	mur	vyœyri	nōbri	roté	verdyèr	1/11	1
ALN 106	bí, m	kòrd _ε	pyèr	robiné	pul	gáv	mur	ràgobi,...	nōbri	roté	verdyèr	1/11	1

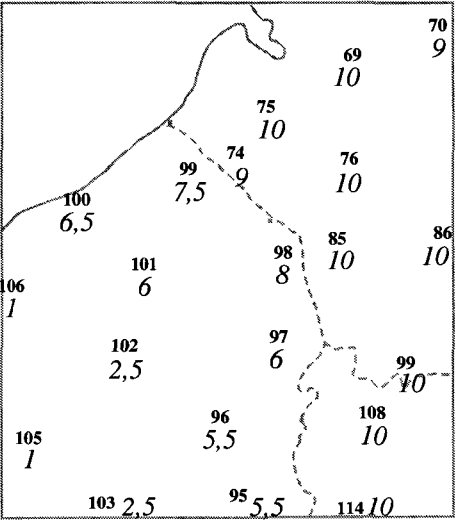
Tableau 3 : lexique



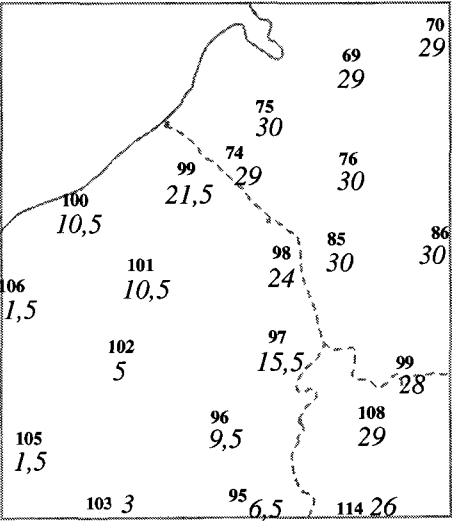
1. Phonétique



2. Morphologie



3. Lexique



4. Résultats globalisés